

"C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra"

(1 Pierre 1:13)

N° 643 : Juillet - Août 2018

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Se sanctifier quotidiennement.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Dieu a promis d'être avec nous19

Arrestation et discours d'Etienne.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Marcher avec Dieu (2/2).....25

Se sanctifier quotidiennement pour la cause divine

" Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification "
(1 Thessaloniens 4:3)

Chaque année dans le monde, des millions de gens qui se revendiquent chrétiens, commémorent à une certaine date ce qu'ils appellent "le carême". Il est calculé pour se terminer le dimanche de Pâques.

L'une des caractéristiques de cette période est pour beaucoup d'entre eux, d'essayer de vivre d'une manière particulièrement sainte, mieux que ce qu'ils pourraient faire pendant le reste de l'année. Nous recommandons tous ces efforts pour vivre de manière sainte, même s'ils ne sont faits que pendant une certaine saison dans l'année.

La véritable sainteté, cependant, exige un effort quotidien à plein temps, et même alors, elle ne peut être pleinement accomplie qu'avec l'aide et les conseils de notre Père céleste et de son fils, Jésus-Christ.

Considérez cet échantillonnage des Écritures qui parlent de l'aspect "quotidien" de notre chemin avec Dieu.

Dans l'Ancien Testament, nous lisons :
*"Alors je chanterai sans cesse ton nom, en accomplissant **chaque jour** mes vœux "* (Psaume 61:9).

*"Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille **chaque jour** à mes portes "* (Proverbes 8:34).

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons cette instruction très importante de Jésus :

*" Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge **chaque jour** de sa croix, et qu'il me suive "* (Luc 9:23).

Paul dit en parlant de sa vie de sacrifice et de service pour la cause du Seigneur : *"**Chaque jour** je suis exposé à la mort"* (1 Corinthiens 15:31). Il a aussi encouragé les disciples de Christ en disant : *"Exhortez-vous les uns les autres **chaque jour**, afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché "* (Hébreux 3:13).

La sanctification

Dans notre texte de référence, le mot "sanctification" est utilisé. La sanctification est un autre mot pour la sainteté, et désigne aussi la pureté et la consécration. En outre, cela inclut la pensée d'être mis à part pour le service de Dieu.

Par conséquent, la sanctification signifie la sainteté comme une vocation dans la vie. Dans notre texte, Paul dit que c'est la volonté de Dieu que nous nous engageons dans ce travail de sanctification qui dure toute la vie.

La pensée est bien exprimée par l'inscription sur la plaque d'or portée sur le front des grands prêtres d'Israël, qui disait : "Sainteté au Seigneur". Le "Saint" et le "Très Saint" du Tabernacle ont été ainsi appelés parce qu'ils étaient dédiés ou mis à part pour le service exclusif de Dieu. Au buisson ardent, il a été dit à Moïse que l'endroit où il se tenait était une "terre sainte", parce qu'à ce moment Dieu l'occupait et l'utilisait (Exode 28:36 ; 26:33 ; 3:5).

La condition de la sanctification, tout en étant vraiment celle de la sainteté, de la pureté et de la consécration, est telle parce que c'est un état de séparation, ou le fait d'être mis à part de tout, sauf des choses de Dieu.

Se référant à nouveau à notre texte de référence, être sanctifié implique le processus d'être mis à part pour le but et le travail de faire la volonté de Dieu. La volonté de Dieu pour le chrétien est de souffrir et de mourir avec Christ, afin qu'il puisse vivre et régner avec lui (Romains 8:16,17 ; 2 Timothée 2:11,12).

Le but du règne de Christ est la bénédiction de l'humanité, de la vie et du bonheur (Apocalypse 21:3-5). Vue ainsi, la sanctification signifie un dévouement de nos vies à la pleine participation au grand plan de réconciliation et de réhabilitation de Dieu. En outre, cela nécessite une détermination de notre part à vivre tous les jours en harmonie avec les préceptes énoncés dans la Bible.

Le dessein divin

L'origine de toutes les souffrances humaines s'est manifestée lorsqu'une ambition égoïste a germé dans l'esprit de Lucifer. Lorsque l'occasion s'est présentée, il a injecté le poison du péché dans l'esprit de nos premiers parents, et ils ont choisi de désobéir à la loi divine (Genèse 3:1-6).

L'intérêt personnel était le motif qui les a conduits à la transgression. C'est cette même qualité qui a régné dans une certaine mesure dans le cœur de tous leurs descendants pendant les âges qui ont suivi. Aujourd'hui, la condition dégradée de l'humanité en général est un témoignage absolu des résultats cumulés de l'égoïsme et de l'intérêt personnel.

Cependant, les résultats profonds et horribles de l'égoïsme débridé avaient été prévus par Dieu. Dès que son poison a commencé à pénétrer dans le cœur et la vie de ses créatures humaines, il a mis en œuvre un programme destiné à vaincre le péché, à en empêcher les résultats, et à donner des récompenses pour les souffrances qu'il a causées.

Ce programme est décrit par Paul comme "un plan des âges" (Éphésiens 3:11), c'est-à-dire qu'il s'agit d'un plan embrassant de nombreuses périodes pour son accomplissement. Néanmoins, quand il sera réalisé, il manifesterà la volonté de Dieu à nouveau intronisée dans le cœur de toute l'humanité, et il accomplira une "restitution" complète pour tous ceux qui écoutent "ce

prophète" et obéissent du fond du cœur quand ils ont l'occasion de le faire (Actes 3:20-25).

Ce programme divin est la manière de Dieu d'assurer le bonheur futur et éternel de l'humanité. Tout au long des divers âges au cours desquels il s'est déroulé, il a invité les membres de la race humaine déchue à participer et à coopérer avec lui à son exécution.

Tous les anciens héros de la foi ont pris part à ce plan et, à l'avenir, ils auront une part encore plus grande. Il suffit de lire le récit de l'apôtre au sujet de la fidélité et de la souffrance de quelques-uns de ces anciens dignitaires pour réaliser ce qu'il leur a coûté d'être entièrement dévoués à la cause de Dieu (Hébreux 11: 1-40).

Ils ont refusé d'accepter toute forme de compromis avec les ennemis de Dieu et de la justice parce qu'ils avaient la foi que le plan à long terme de Dieu, serait victorieux. En contentant leur chair en se conformant aux manières de ceux qui les entouraient et avec qui ils étaient plus ou moins associés, ces anciens fidèles auraient pu avoir dans une certaine mesure une paix temporaire et une prospérité terrestre.

Cependant, comme Moïse, qui préférerait "l'opprobre du Christ" plutôt que de jouir des "plaisirs du péché pour une période", leur cœur était focalisé sur le grand objectif divin (Hébreux 11:24-27). D'où leur dévouement à la volonté et à la cause de Dieu, dévouement qui a été inébranlable.

La cause messianique

Le grand programme de Dieu est centré sur Christ, en tant que Rédempteur et Messie. Toutes les promesses de l'Ancien Testament qui s'y rapportent s'appuient sur le dessein de Dieu d'envoyer un Messie qui libérerait le monde du péché et de la mort. C'est à ce Messie que Dieu fait allusion dans sa première référence à la "postérité" de la femme qui écraserait la tête du serpent (Genèse 3:15).

La promesse de Dieu à Abraham d'une "postérité" à travers laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies est également une référence à la venue et au travail du Messie (Galates 3:8,16,27-29).

Le Messie est mentionné dans les prophéties de plusieurs façons, et par des noms différents. Il est «le Schilo», «un prophète», «Prince de la paix.», «mon roi», «Micaëb» et «le messager de l'alliance», pour ne donner que quelques exemples (Genèse 49:10 ; Deutéronome 18:15 ; Esaïe. 9:6 ; Psaume 2:6 ; Daniel 12:1 ; Malachie 3:1).

Le programme messianique promis dans l'Ancien Testament, dont la cause a inspiré les anciens dignitaires, est toujours en vigueur. Après la venue du Messie il y a près de vingt siècles, quand il a donné sa vie en rançon pour tous, ce programme est entré dans une nouvelle phase, à laquelle les représentants de la race humaine sont invités à participer.

Avant ce temps, ceux qui traitaient spécialement avec Dieu ont eu le privilège de collaborer avec lui dans son plan à un degré limité. Cependant, depuis le premier avènement du Messie, ceux que Dieu appelle ont en plus l'occasion de "faire partie" du Messie. Nous notons ici que "Christ" est l'équivalent du mot Messie en grec. Ainsi, Paul parle des appelés du présent âge de l'Évangile comme faisant partie du corps de Christ - le Messie - c'est-à-dire ses membres corporels (1 Corinthiens 12: 12-14,27).

C'est un très grand honneur en effet, mais avec des conditions très exigeantes en tant que disciple. Jésus a énoncé des conditions dans lesquelles tout un chacun au cours de cet âge peut s'engager en faveur de la cause divine pour la bénédiction ultime et le rétablissement de l'homme.

En paraphrasant, il a déclaré que ceux-ci doivent boire de sa coupe, se faire baptiser de son baptême, prendre leur croix et le suivre, et perdre leur vie pour lui et pour l'Évangile (Matthieu 20:22,23 ; Luc 9:23 ; Marc 8:35).

Paul a également utilisé diverses expressions pour décrire ce même privilège béni de faire partie du corps du Christ : "*Nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort*" (Romains 6:5), souffrir avec lui "*si toutefois nous souffrons avec lui*" (Romains 8:17) offrant nos corps "*comme un sacrifice vivant*" (Romains 12:1), car c'est à cause de lui

"qu'on nous met à mort tout le jour" (Romains 8:36).

L'apôtre Pierre a dit : *"Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver"* (1 Pierre 4:12).

Dans sa vision sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean a vu *"ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu"* (Apocalypse 20:4). Cependant, l'ange a ajouté que ceux-ci *"revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans"*.

En effet, c'est l'objectif important de tout cela : vivre et régner avec le Messie, Jésus-Christ, dans le but de réaliser le plan de Dieu pour bénir toutes les nations et tous les peuples. Notre mort avec Christ serait vraiment vaine, si ce n'est pour cela. Si ce futur travail en faveur de l'humanité ne doit pas être réalisé, même jusqu'à ressusciter les morts, sûrement, comme Paul l'a dit : *"nous sommes les plus malheureux de tous les hommes"* (1 Corinthiens 15:19).

Dévotion au plan de Dieu

La cause divine et messianique a beaucoup à voir avec le travail quotidien de sanctification et de sainteté du chrétien. Cela signifie une dévotion quotidienne au plan de Dieu pour la rédemption et le salut de la race humaine.

À travers les âges, beaucoup parmi l'humanité ont démontré leur volonté de souffrir

et de mourir afin que les générations futures puissent avoir un monde meilleur dans lequel elles pourront vivre. La cause de Dieu devrait être d'autant plus une question de satisfaction particulière et de plaisir pour le chrétien éclairé par la vérité.

Pour chacun, il y a une occasion bénie de donner sa vie dans un but qui est prévu et encouragé par le Tout-Puissant, et qui n'apportera pas la paix et le bonheur temporaires, mais la paix éternelle à toute l'humanité.

La cause divine ne peut pas échouer. Nous pouvons échouer, par infidélité, à obtenir une part victorieuse dans le plan de Dieu, mais le plan lui-même n'échouera pas. Le pouvoir illimité et les ressources du Créateur assureront son succès. Il n'y a pas eu de défaite ni de retard de ce programme jusqu'à présent, et il n'y en aura pas dans le futur.

Les ennemis de Dieu et de la justice croyaient probablement avoir remporté une victoire quand ils étaient sur le point de crucifier Jésus, mais le Maître a expliqué que s'il voulait le demander, le Père lui donnerait "*douze légions d'anges*" pour sa protection (Matthieu 26:53). Jésus ne l'a pas fait car c'était une partie du plan qu'il meure en tant que Rédempteur de l'humanité.

Les anges que Jésus aurait pu invoquer, et beaucoup d'autres ressources divines du ciel et de la terre continuent de travailler pour Dieu et son

plan. Même la colère des hommes et des démons peut être utilisée par Dieu pour l'accomplissement de son plan (Psaume 76:10). Toutes les ressources divines travaillent pour chaque individu qui se consacre à ce plan.

Aucun être humain n'a jamais occupé une telle position stratégique de sureté, ni donné une assurance aussi claire de succès, comme cela est donné au chrétien sanctifié (Romains 8:28 ; 1 Corinthiens 10:13 ; 2 Corinthiens 4:17).

Dévotion complète

Le sort du véritable Chrétien est favorisé, mais pour maintenir cette position, nous devons être entièrement dévoués au Seigneur et à sa cause. Les Écritures déclarent que l'Éternel *"étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui"* (2 Chroniques 16:9).

C'est l'une des caractéristiques uniques du plan de Dieu. La dévotion sans enthousiasme envers Lui est inacceptable pour notre Père céleste. Dieu ne nous force pas à le servir, mais une fois que nous nous serons portés volontaires, si nous nous retirons, le Seigneur *"ne prend pas plaisir"* en nous (Hébreux 10: 38,39).

Le plein dévouement à la cause de Dieu exige un effort énergique de notre part pour connaître la volonté divine. Dieu nous appelle à travailler avec lui, et il nous donne la connaissance nécessaire de son plan pour nous permettre de coopérer intelligemment.

Ce n'est que parce que les divers systèmes religieux sont incapables d'harmoniser leurs croyances contradictoires, et donc incapables de transmettre correctement leurs connaissances limitées aux autres, que l'idée s'est développée que la connaissance est sans importance dans la façon dont Dieu traite avec nous. Par conséquent, la conclusion non écrite est qu'il n'y a aucune différence sur ce que l'on croit, tant qu'on le vit bien.

Du point de vue divin, cependant, un vrai chrétien ne peut pas vivre correctement à moins de savoir comment Dieu veut qu'il vive. La vie droite est plus qu'une simple adhésion à un certain code moral, bien que ce soit certainement un de ses éléments très importants. Le chrétien vit pour Dieu totalement et dans tous les aspects de ses activités quotidiennes.

Si cette vie doit être pleine et acceptable pour Dieu, elle doit l'être selon "la connaissance". *"Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence"*(Romains 10:2).

Cette connaissance est centrée sur la compréhension du plan de Dieu et la part qu'il a dans ce plan. Atteindre tout seul un haut niveau moral n'est pas une sanctification, mais seulement l'une des conditions préalables nécessaires à la vie sanctifiée.

La foi en la vérité

Paul dit que nous sommes *"choisis ... pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité"* (2 Thessaloniens 2:13). La sanctification de l'Esprit s'accomplit à travers *"la foi en la vérité"*. Le mot de vérité est un produit de l'Esprit saint, et est situé là où nos esprits rencontrent la pensée de Dieu, et il nous instruit. C'est pourquoi le saint Esprit, la puissance et l'influence invisibles de Dieu, dans son rôle directeur de notre vie, est décrit par Jésus comme *"l'Esprit de vérité"* (Jean 14:17).

Le poète a bien dit : "C'est une chose, ami, de parcourir la Bible ; mais une autre chose de la lire pour apprendre et faire". D'où l'importance d'une croyance authentique de la vérité. Nous sommes exhortés à "étudier" que nous pouvons nous montrer "approuvés par Dieu", mais nous ne pouvons pas espérer obtenir cette approbation à moins que nous n'acceptons et ne croyions la Parole de vérité sans réserve (2 Timothée 2:15). Ainsi, ce n'est que par notre compréhension de la Parole de Dieu que le pouvoir sanctifiant du saint Esprit agira efficacement dans nos vies pour nous mettre totalement à part pour son service.

L'Apôtre Pierre insiste sur cette pensée, disant des disciples de Jésus qu'ils sont *"élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, pour l'obéissance"* (1 Pierre 1:2).

"Pour l'obéissance" : c'est l'un des secrets d'une vie vraiment sanctifiée. L'apôtre nous

rappelle le genre ou la qualité de l'obéissance requise lorsqu'il explique que notre sélection à cette haute espérance est conforme à la *"prescience de Dieu le Père"*. L'apôtre Paul nous dit aussi comment la prescience de Dieu affecte notre sanctification. Il dit que c'était une exigence prédéterminée que nous soyons *"conformes à l'image de son Fils"* (Romains 8:29).

Cela signifie donc que notre élection selon la *"prescience de Dieu le Père"* est basée sur notre ressemblance avec Christ. Notre obéissance doit être comme son obéissance, et bien que nous ne puissions pas la rendre parfaitement comme il le pouvait, son exemple d'obéissance, et rien de moins, est la norme qui est devant nous.

La nuit avant sa mort, Jésus a prié pour la sanctification de ses disciples, et a expliqué que cette sanctification devait être modelée après la sienne. *"Je me sanctifie, afin qu'ils soient aussi sanctifiés par la vérité"* (Jean 17:17-19). Jésus a été sanctifié par "la vérité" parce qu'il a obéi à "chaque parole" qui vient de Dieu (Matthieu 4:4). Nous ne pouvons pas nous efforcer de faire moins si nous voulons être pleinement sanctifiés.

L'exemple de Jésus

Dans la vie et le ministère de Jésus, nous recevons un exemple parfait de sainteté et de sanctification quotidiennes, fondées sur la dévotion à Dieu et son plan. Si nous sommes toujours dans le doute quant à la signification de toute instruction qui

nous est donnée en tant que disciples du Maître, nous avons seulement besoin de vérifier ce qu'il a fait dans des circonstances similaires, et nous avons la réponse quant à la direction que nous devrions prendre.

Parmi les exemples de sa vie, notons la manière dont il a rejeté les trois tentations qui lui ont été présentées par Satan. L'une était un appel à sa chair, pour satisfaire sa faim par des moyens illégitimes. Une autre était de faire valoir sa prétention d'être le Fils de Dieu en se mettant dans une position qui demanderait un miracle pour sauver sa vie. La troisième était une offre de lui donner tous les royaumes de ce monde en échange d'un transfert de sa dévotion de Dieu à Satan (Matthieu 4:1-11).

Les principes impliqués dans chacune de ces trois tentations, et la manière dont le Maître leur a résisté, nous servent de guides importants. L'offre des royaumes de ce monde était en effet subtile, et offrait à Jésus l'occasion d'être un bienfaiteur de la race humaine. Il était venu au monde dans ce but précis. Il aurait pu considérer cela comme une occasion favorable de réaliser ce but.

Cependant, il y avait un piège ! *"Prosterne-toi et adore-moi"*, était la condition attachée à l'offre de Satan. Jésus savait très bien que le succès du but messianique de bénir le monde en temps voulu avec la paix et le bonheur éternels dépendait de l'obéissance à Dieu. Il savait

aussi que c'était en premier lieu la désobéissance à Dieu, incitée par Satan, qui était la cause de tous les problèmes. Un acte de désobéissance de la part de Jésus ne pouvait pas rectifier ce trouble.

Jésus était ravi de faire la volonté de Dieu, et même s'il y avait là une occasion de faire du bien à son prochain, il ne pouvait l'accepter parce que ce n'était pas la méthode de Dieu, ni le bon moment. L'un des commandements divins affectant notre sanctification est que nous fassions *"du bien à tous les hommes"*, mais que ce soit *"pendant que nous en avons l'occasion"* (Galates 6:10).

Nous ne devons pas faire allégeance à Dieu avec l'idée de consacrer notre vie à une meilleure pratique morale ou à d'autres bonnes œuvres, simplement pour pouvoir "faire le bien".

Nous ne devons pas perdre de vue le grand objectif de notre appel, à savoir que nous avons été enrôlés pour servir dans la plus grande cause humanitaire de tous les temps. C'est une cause qui, lorsqu'elle sera complète, verra la terre entière devenir un paradis, et la race humaine tout entière y vivra éternellement dans la paix et le bonheur.

Fidèles jusqu'à la mort

Notre dévotion totale et continue à Dieu et à son plan nous coûtera la vie. C'est la condition selon laquelle Dieu nous accepte pour être des serviteurs avec lui. Paul dit : *"Je vous exhorte*

donc, frères, ... à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait"(Romains 12: 1,2). L'apôtre nous exhorte à nous présenter en sacrifice total à Dieu, et déclare qu'une telle réponse de notre part est "un culte raisonnable" ou logique.

La volonté de Dieu pour nous implique une séparation complète du monde et de son esprit. Cela signifie une séparation de ses projets et de ses espoirs illusoire. Nous serons heureux de faire du bien "envers tous" chaque fois que nous en aurons l'occasion, mais nous ne partagerons pas l'égoïsme général du monde pour le faire.

Nous ne serons pas "conformés" au siècle présent, ni ne travaillerons avec ses institutions pour concevoir leur monde meilleur. Au contraire, nous serons "transformés" par le renouvellement de notre esprit, en le remplissant de plus en plus des instructions de la Parole de Dieu, dans le but de faire en sorte que ces instructions deviennent un guide complet dans notre vie.

Par ce processus de transformation, nous déterminerons *"la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait"*, ce qui est notre sanctification, comme indiqué dans notre texte de référence. Ainsi, comme nous sommes séparés du monde et

de ses buts, et tournant le dos aussi à la volonté de la chair, "*toutes choses sont devenues nouvelles*" (2 Corinthiens 5:17).

Ces nouvelles choses ne sont pas nouvelles simplement dans le sens qu'elles sont différentes. Elles sont nouvelles parce qu'elles sont les choses de Dieu. Ayant entendu et accepté l'appel à entrer à son service, il nous confie la réalisation d'une partie de son projet pour la bénédiction finale du monde. Il nous confie le "*ministère de la réconciliation*" (2 Corinthiens 5:18).

Sûrement, il n'y a pas de meilleure cause pour laquelle nous puissions nous engager, ni de plus grand objectif pour lequel nous puissions donner notre vie. Même maintenant, avant que la victoire de la cause de Dieu soit vue par le monde, nous pouvons dire aux gens perplexes, découragés et affligés qu'un jour meilleur viendra bientôt.

Il y aura un gouvernement juste sous lequel l'homme vivra. Il y aura une paix durable. Il y aura la liberté au lieu de la peur. En effet, il y aura aussi la liberté au lieu de la maladie et de la mort. C'est un vrai programme, le programme de Dieu, et quel privilège d'y participer ! .📖



Dieu a promis d'être avec nous.

Verset clé : *"J'établirai sur elles un seul pasteur qui les fera paître, mon serviteur David ; il les fera paître, il sera leur pasteur"* (Ezéchiel 34 : 23).

Texte choisi : Ezéchiel 34 : 23 - 31

Dans le chapitre 34 d'Ezéchiel, nous trouvons un contraste entre les faux pasteurs qui dirigeaient Israël mais ne s'occupaient pas du bien-être du peuple, et le Grand Berger, c'est-à-dire Dieu qui sauvera les brebis égarées qui ont échappé à sa protection (versets 1 à 10).

"Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays" (versets 12 et 13).

Bien que Dieu ait donné à Ézéchiél l'ordre de prêcher la justice aux Israélites pendant leur séjour à Babylone, il savait qu'ils continueraient à être infidèles bien au-delà de la fin de leur

captivité. Comme mentionné dans les versets suivants (16 à 21), ceci aboutit finalement à leur dispersion parmi d'autres nations partout dans le monde.

Mais le prophète Ezéchiel promet le salut d'Israël et sa restauration (versets 22 et 23) malgré sa désobéissance, le rejet de son Messie Jésus-Christ et les châtiments qu'il a reçus à cause de son iniquité.

Le verset clé annonce qu'Israël sera béni par Dieu quand le royaume sera établi sur terre par son *"serviteur David"*. Ici, David représente Christ qui, en vérité, dirigera la terre dans le royaume de Dieu. Le bien-aimé David des âges passés sera relevé de sa tombe et sera, avec sa compétence, un dirigeant dans ce royaume terrestre.

Nous apprenons des prophètes *"qu'en ce temps-là (temps de justice), le moult ruissellera des montagnes, le lait coulera des collines»* et ... *qu'une source ... arrosera la vallée de Sittim»* (Joël 3 : 17 et 18). Il est possible d'interpréter au sens littéral cette prophétie concernant l'abondance d'élevages et de troupeaux ainsi que le pâturage dans une terre renouvelée. En revanche, l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe 55:1, au sens symbolique, semble très appropriée, le vin représentant la doctrine pure, le lait symbolisant les vérités de base et l'eau de la vie représentant les bénédictions et la paix pour

Israël et tous ceux qui, dans le royaume terrestre, deviendront de "véritables Israélites".

Israël, le peuple que Dieu avait choisi dans le passé, appréciera alors que le *Grand Berger* prenne soin de lui. De plus, quand le "*chemin*" ... "*qu'on appellera la voie sainte*" sera "*frayé*", toute l'humanité se réjouira de ce que les anciennes conditions qui avaient résulté du péché et de l'iniquité appartiendront pour toujours au passé.

Au moment déterminé, ces paroles de Matthieu 6 : 10 que Jésus a données à apprendre à ses disciples pour prier "*Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*" s'accompliront. En ce temps-là il est certain que Dieu sera avec tous ceux qui désireront être ses brebis. 

L'arrestation et le discours d'Etienne

Verset clé : "*Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.*" (Actes 6 : 8)

Texte choisi : Actes 6 : 8 - 7 : 50

Alors que l'église chrétienne commençait à se développer, les Apôtres estimèrent qu'il était nécessaire de choisir ceux qui allaient servir

comme diacres. On donna à ces derniers la responsabilité de superviser la répartition des besoins matériels de la communauté. Au verset 5, il est mentionné qu'Etienne faisait partie des sept diacres choisis.

Bien que leur rôle fût en premier lieu d'ordre matériel, les diacres profitaient aussi des occasions qui leur étaient données pour répandre le message de la vérité. En fait, le verset 6 mentionne que les Apôtres avaient imposé leurs mains sur les diacres, ce qui leur conféra les dons de l'esprit saint.

Dans notre verset mémoire, nous apprenons qu'Etienne avait une grande foi et qu'il utilisait la puissance de l'esprit saint pour faire "*des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.*" Une des capacités spéciales qu'Etienne avait reçue de toute évidence par l'esprit saint était de s'adresser au peuple d'une manière très convaincante.

Mais au verset 10, il est mentionné que les quelques membres de la synagogue qui se mirent à contester son message constatèrent qu'ils "*ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait*". Ils cherchèrent donc des hommes qui consentirent à émouvoir le peuple et aussi à déposer de faux témoignages contre lui, l'accusant de blasphème contre la loi. Les versets 11 à 14 mentionnent qu'après l'avoir arrêté et mis en détention, ils l'emmenèrent au sanhédrin.

Le souverain sacrificateur soumit Etienne à un interrogatoire au sujet de ce qu'il avait prêché. Le compte rendu de sa défense devant le sanhédrin se trouve dans Actes 7, versets 2 à 50, une remarquable défense.

Etienne commença en parlant d'Abraham pour expliquer comment Dieu s'était occupé de leurs ancêtres ; puis il poursuivit en citant Isaac, Jacob, Joseph et rappela comment Dieu leur promit qu'ils hériteraient d'une postérité future. Concernant Joseph, il dit qu'il avait été vendu par ses frères comme esclave à des égyptiens, mais expliqua que, suite à l'intervention de Dieu, cet épisode avait eu une issue bénéfique pour Israël : en effet, pendant son séjour en Égypte, Israël se multiplia et au moment opportun, Dieu établit Moïse pour libérer son peuple de l'esclavage et du Pharaon "*qui n'avait pas connu Joseph*" (voir verset 18).

Un des enseignements importants qu'Etienne rappela fut comment le peuple d'Israël avait refusé à de nombreuses occasions de suivre les instructions reçues de Dieu par leur guide, Moïse, soulignant (au verset 37) qu'il avait dit aux fils d'Israël : "*Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi*". Cette déclaration dérangerait particulièrement le sanhédrin, parce qu'il savait qu'Etienne et d'autres avaient prêché que Jésus était ce "*prophète comme moi*" prophétisé par Moïse.

Mais Etienne continua, rappelant comment, à de nombreuses occasions, les Israélites avaient été désobéissants à Dieu, bien qu'il leur eût fourni un Tabernacle, et plus tard un Temple, pour lui rendre un culte et offrir des sacrifices.

Peu avant de conclure son discours, Etienne rappela au sanhédrin qu'en réalité, ce n'était pas dans des temples ou des constructions au sens littéral qu'il serait possible de trouver Dieu et, aux versets 48 et 49, il cite le prophète Esaïe : *"Mais le Très Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, ... Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos ?"* 



Marcher avec Dieu (2/2)

Marcher comme lui marchait

Jean a écrit : *"Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme Christ a marché lui-même"* (1 Jean 2: 6). Oui, Jésus a marché avec son Père céleste. Il marchait si près de Dieu qu'il pouvait dire : *"Celui qui m'a vu a vu le Père"* (Jean 14:9). Jésus a dit que les paroles qu'il a prononcées n'étaient pas les siennes, mais les œuvres du Père.

Jésus a témoigné qu'il a toujours fait les choses qui étaient agréables à son Père. Pour cette raison, il pouvait dire à son Père : *"Je savais que tu m'écoutes toujours"* (Jean 11:42). En marchant avec Dieu, Jésus était guidé par la "parole". *"Il est écrit"*, était sa conduite dans chaque pas fait dans sa marche avec Dieu. Il est alors notre parfait exemple et guide, et si nous professons être à lui, et être "en lui", nous devrions marcher comme il a marché.

La seule façon de pouvoir être en Christ est d'être baptisé en sa mort. Nous sommes *"ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie"*(Romains 6:4). Sauvé de la mort et exalté à la nature divine, quelle nouvelle vie glorieuse ! C'est aussi notre espoir, mais si notre espoir doit être réalisé, nous devons commencer maintenant à "marcher dans la nouveauté de vie".

Nous ne devons plus marcher "selon la chair". Nos ambitions et nos désirs humains doivent être tenus à l'écart, pendant que nous marchons "selon l'Esprit" (Romains 8: 1,4). *"Marchez selon l'Esprit"*, explique Paul, *"et vous n'accomplirez pas la convoitise de la chair"*(Galates 5:16). Nous recevons l'Esprit de Dieu par la Parole de Vérité. Chaque instruction de la Parole est une direction de l'Esprit. L'Esprit est un guide sur le chemin du sacrifice. En réalité, ce ne sont pas les soldats romains qui ont conduit Jésus comme un agneau à l'abattoir, mais l'Esprit de Dieu, et cela nous conduit à suivre ses pas. C'est la volonté de Dieu pour nous, et quand nous marchons de cette façon, nous marchons avec lui.

Il est glorieux de marcher avec Dieu. Concernant Lévi, chef de la tribu sacerdotale d'Israël, le Seigneur a dit : *"Mon alliance avec lui était une alliance de vie et de paix, ce que je lui accordai*

pour qu'il me craignît ; et il a eu pour moi de la crainte, il a tremblé devant mon nom. La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres ; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes" (Malachie 2: 5,6).

Si nous avons été baptisés en Christ, nous sommes membres du sacerdoce antitypique, et le Seigneur est entré en alliance avec nous. C'est une alliance "*par le sacrifice*" (Psaume 50: 5). C'est donc une alliance qui, si nous y sommes fidèles, mènera finalement à la mort par le travail, l'ignominie et la souffrance. Néanmoins, c'est une alliance "*de paix*" parce que, conscients que nous marchons avec Dieu et quelles que soient la difficulté de nos expériences, il nous tient la main, nous avons la paix, la "*paix de Dieu, qui dépasse toute compréhension [humaine]*" (Philippiens 4: 7).

Une marche de foi

La jouissance de cette paix en marchant avec Dieu dépend de notre foi. Nous devons "*croire qu'il est, et qu'il récompense ceux qui le cherchent avec diligence*" (Hébreux 11:6). Ainsi, comme Paul a écrit: "*Nous marchons par la foi, non par la vue*" (II Corinthiens 5:7), nous ne voyons pas Dieu littéralement. Notre foi doit saisir les promesses de sa présence, et nous permettre de voir dans

chaque expérience de la vie le renversement de sa providence pour notre bien.

Si nous avons une foi qui fait confiance à Dieu, quoi qu'il arrive, nous pouvons continuer à marcher avec lui dans la paix et la joie, sans même nous fatiguer. Esaïe a magnifiquement exprimé cette pensée, en disant : *"Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point"* (Ésaïe 40:31). Si nous ne voulons pas défaillir en marchant, nous devons rester près du Seigneur, marcher avec lui, en plein accord avec chaque détail de sa volonté, se réjouir de toutes les caractéristiques de son glorieux plan de salut.

Marcher humblement

Le prophète Michée a écrit : *"Qu'est-ce que le Seigneur exige de toi, sinon de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu"* (Michée 6: 8)? Paul l'a confirmé quand il a écrit : *"Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité"* (Ephésiens 4: 1,2).

Il y a une relation importante entre marcher "humblement" avec Dieu et marcher d'une manière "digne de la vocation" à laquelle nous avons été appelés par Dieu. C'est une vocation très honorable. Nous avons été appelés ou invités, en partenariat avec Dieu, à être des collaborateurs avec lui dans son grand plan de salut. (2 Corinthiens 6: 1) Nous avons également été appelés à *"la gloire, l'honneur et l'immortalité."* (Romains 2: 7). Par Christ, nous avons *"accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu"*(Romains 5: 2).

C'est assurément un appel élevé. Il n'est pas étonnant que nous soyons exhortés à marcher dignement, mais pour ce faire, nous devons "marcher humblement" avec notre Dieu. Il est important de se rendre compte que nous n'avons pas été appelés à ce poste élevé à cause de nos mérites. Nous ne devons pas avoir de nous une trop haute opinion (Romains 12:3). Notre assurance, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. *"Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu"* (2 Corinthiens 3:4,5). Dans de tous ses arrangements pour nous et pour l'humanité, nous pouvons humblement nous tourner vers lui comme Celui dont la grâce nous a donné un si glorieux privilège. Et plus nous nous

en rendons compte, plus nous nous efforcerons de nous montrer approuvés avec zèle par une étude attentive de sa Parole, afin que nous sachions avec précision ce que sa Parole nous dit jour après jour.

Marcher ensemble

Tout le peuple du Seigneur, pendant l'âge actuel, est appelé à marcher de la même manière. Nous marchons ensemble. Paul a écrit : *"Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas"* (Philippiens 3:16). Paul a dit : *"je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ"* (verset 14). C'est simplement une autre façon de définir la vocation à laquelle nous avons été appelés. Pour marcher dignement, nous devons nous y consacrer entièrement. Nous ne pouvons pas espérer marcher avec le Seigneur et avoir l'assurance qu'il marche avec nous si nous ne prêtons qu'une attention partielle à lui et aux pas que nous faisons en marchant ainsi.

Nous ne devrions pas nous attendre à ce que le Seigneur trace un chemin spécial pour chacun de nous, peut-être un peu plus favorable à notre chair, un peu plus en accord avec nos goûts particuliers. Non, il n'y a qu'un seul chemin, et tous les consacrés marchent de cette façon, tous préoccupés par la même chose. Ainsi, nous ne

marchons pas seulement avec le Seigneur, mais nous marchons les uns avec les autres, et ceci est une joie supplémentaire : *"Voici, combien il est bon et agréable pour les frères de demeurer ensemble"* (Psaume 133: 1).

Marcher en sa présence

Notre marche avec Dieu aujourd'hui est une marche de la foi. Il nous parle à travers sa Parole et à travers sa providence, et nous lui parlons à travers la prière, une communion bénie. En attendant, nous sommes inspirés par l'espoir d'être réellement avec lui et, en sa présence, jouissons d'une plénitude de joie. *"Ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges"* (Apocalypse 3:4,5).

Seul celui qui sera pur (symbolisé par le vêtement blanc) aura l'honneur inestimable d'être présenté au Père Céleste par son Fils bien-aimé. Ce sera après que "ce corruptible" aura revêtu "l'incorruptibilité" (1 Corinthiens 15: 53,54). Mais avant cela il doit y avoir une pureté de coeur, tandis que les imperfections de la chair sont couvertes par la robe du Christ. Jésus a dit: *"Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu"* (Matthieu 5: 8). La pureté du coeur conduit à la

vision de la foi en Dieu, même maintenant. C'est le cœur pur qui a le privilège de marcher avec lui et de profiter des délices de sa communion. Ce sont eux qui, lorsqu'ils marchent avec le Père céleste, lui disent toutes leurs peines et toutes leurs joies. C'est à ceux-là que, par sa Parole, il dit des paroles pleines de réconfort, et donne l'assurance de sa joie.

Ainsi nous marchons et parlons ensemble avec notre Dieu, et c'est cette marche de la foi et de la joie qui aboutira finalement à ce que Jésus nous présente au Père. L'espoir d'entrer dans la présence du Père comme un être divin était une des joies placées devant Jésus, qui lui permettait de supporter la croix et de mépriser la honte (Hébreux 12: 2). Cette joie future nous permettra aussi de continuer avec zèle dans la voie du sacrifice, jusqu'à ce que, étant fidèles jusqu'à la mort, nous recevions la couronne de vie. En marchant avec Dieu, nous avons la même assurance que Jésus et, comme Jésus, nous pouvons lui dire: *"Tu me feras connaître le sentier de la vie ; Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite"* (Psaume 16:11). 

